



C - Comment Wang-Fô fut sauvé



Autrice : YOURCENAR Marguerite

Illustrateur : LEMOINE Georges

Éditeur : Gallimard Jeunesse

Année première édition : 1938 pour le texte, réédition 1963 puis 1979 (coll. Enfantimages), 2002 (coll. Folio Cadet), 2018 (coll. Folio Cadet Les classiques)

Nombre de pages : 48 p. en Folio Cadet

Mots-clés : œuvre classique, conte philosophique • rapport texte - images • débat interprétatif, mise en réseau • art - culture • figure de l'artiste

Résumé

Le vieux Wang-Fô est un peintre chinois réputé : ses tableaux sont si beaux, si vrais que ce qu'ils représentent prend vie. Il parcourt la Chine avec son disciple Ling à la recherche de nouveaux paysages. Ils vivent dans la pauvreté en dédaignant l'argent et les biens matériels. Un matin, ils sont trainés chez l'empereur. Wang-Fô est condamné à avoir les yeux crevés et les mains coupées parce que, jusqu'à l'âge de seize ans, le futur souverain a vécu enfermé dans un appartement décoré des seuls tableaux de Wang-Fô, pour qu'il s'imprégnât de la splendeur de son futur royaume. Or, lorsqu'il a découvert le monde réel, son empire lui est apparu bien moins beau que les représentations qu'en donnait l'artiste. Ulcéré, il veut punir féroce­ment Wang-Fô mais avant l'exécution, l'empereur lui demande d'achever une esquisse. Elle représente un fleuve coulant au pied d'une montagne. Au fur et à mesure que Wang-Fô peint, l'eau de l'aquarelle monte dans la pièce jusqu'à submerger l'empereur et ses courtisans. Wang-Fô dessine un canot. Il y prend place avec son disciple ressuscité puis tous deux s'éloignent à jamais sur le fleuve.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ce **conte philosophique** reprend certains stéréotypes de la Chine traditionnelle : la mise en scène du pouvoir absolu d'une cour impériale inaccessible, l'harmonieuse beauté des visages de femme et de vieillard, la **figure de l'artiste** maître de peinture et de son disciple... Cependant ce sont surtout les dimensions littéraires, culturelles et philosophiques de ce conte qui en font la force. La représentation des talents et pouvoirs fantastiques de Wang-Fô est magnifiée par les fulgurances de l'écriture de Marguerite Yourcenar. La beauté, la force évocatrice du style de l'écrivain entrent dans une correspondance harmonieuse avec le talent du peintre, pour donner littéralement vie à ses tableaux tandis que les aquarelles de Georges Lemoine soulignent complémentai­rement le charme et le mystère d'un univers lointain.

Après lecture de l'œuvre, on sera attentif à la diversité des réceptions de l'histoire par les élèves. Un **débat interprétatif** initial révélera comment ils l'ont individuellement reçue, comprise, interprétée. On pourra sur ces bases demander aux élèves de relever les traits qui caractérisent deux pouvoirs s'opposant en tous points : le pouvoir politique de l'empereur lié à la richesse, au luxe, à la force, à la cruauté, et les **pouvoirs de l'art**, de l'artiste qui subliment le monde et le rendent plus beau qu'il n'est. Comparaisons et confrontations pourront alors conduire à apprécier les valeurs en jeu mais aussi à s'interroger sur le pouvoir de l'art, sur les relations entre l'art, l'imaginaire et le réel, sur les **rapports texte-image**. Ce peut être l'occasion d'évoquer une expérience culturelle fondatrice que beaucoup peuvent avoir eue, lorsque lisant un livre ou admirant une œuvre d'art, il a pu leur arriver de confondre la représentation artistique du réel et la réalité elle-même. Ainsi ont-ils alors éprouvé ce que les théoriciens de la littérature appellent « l'illusion référentielle ».

Point particulier

Ce conte pourra être mis en relation avec « Le Vieux fou de dessin » de François Place (Gallimard) notamment pour la relation entre le peintre japonais Hokusai et son disciple. Une **mise en réseau** significative peut être effectuée avec « Le cheval magique de Han Gan » de Chen Jiang Hong (L'école des loisirs), qui évoque un illustre peintre qui s'est spécialisé dans le dessin de chevaux. Lorsqu'un guerrier vient le voir pour obtenir un coursier vaillant et fougueux, le cheval que l'artiste a dessiné s'anime... On pourra encore rapprocher le texte de Marguerite Yourcenar d'un conte d'Andersen, *Le Rossignol de l'empereur*. Ce dernier développe le thème d'un empereur chinois tyrannique qui, confronté à la mort, est sauvé grâce au chant sublime d'un rossignol.